

Mythologie, Paris, 1627 - X [98] : De Pelops

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[98\] : De Pelope](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[98\] : De Pelope](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[98\] : De Pelops](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 18 : De Pelops](#) □ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [98] : De Pelops, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1356>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1079-1080

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pélops](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

flatteurs, plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puisse affliger le genre humain.

D'Orphée.

Les Poëtes ont célébré Orphée, non pas tant pour auoir esté tres-excellent Poëte, que tres-iuste & tres-equitable personnage, non seulement envers son prochain, mais aussi envers soy-même; car ayant accoisié les Enfers, c'est à dire, les troubles de l'esprit, il tira en lumiere Eurydice. Mais celuy qui ne continuë pas en l'obseruation d'équité, il recumbe derechef là même d'où il est parti, afin donc que nous apprenions à moderer les esmotions de nostre courage, cette fiction a esté par les Anciens introduite,

Des Muses.

Les Pythagoriens voulans prouver que tous les corps celestes font vne harmonie & concert de Musique, & rendent divers sons selon la grandeur ou vitesse de leurs sphères, ils introduirent les noms des Muses; & premierement, à l'imitation des planetes, accommoderent sept chordes à leurs instrumens de Musique, ausquelles on en adiousta depuis plusieurs autres. Ainsi donc Pythagoras donnoit à connoître que la Musique est vne science diuine, capable de refrener les sales concupiscences des hommes, & courtoiser leurs mœurs. Ce qu'ils faisoient presider les ames de ces corps celestes sur la Poësie; cela ne signifioit autre chose finon que les affaires de ce monde sont gouvernées par vn esprit diuin, & que les corps celestes peuvent beaucoup sur les choses humaines: en vn mot, que toute connoissance de quelque faculté que ce soit, procede du ciel.

De Dedale.

Par la Fable de Dedale ils donnoient à connoître que tous meschans sont miserables; qu'un mauvais homme ne doit pas croire qu'un bon & iuste Prince le puisse long-temps aymer: qu'il vaut mieux se tenir à mediocrité, que d'entreprendre choses hautes & sublimes, pource qu'elles entraînent quand & soy mille & mille calamitez; car la mediocrité n'est point, ny trop ennuyeuse, ny mesprisable.

De Pelops.

Les Anciens pour montrer que la nature des voluptez charnelles est pleine de perils & de misères, ont introduit Pelops entrant en lice avec Hippodame pour l'espouser, toutesfois à condition que s'il estoit vaincu il perdroit la vie. Cette iouste se peut aussi rapporter à la vie commune des humains remplie de misères, de contentions & de dangers; car il est besoin d'une singuliere magnanimité pour éviter

ou surmonter tant de difficultez, desquelles cette miserable vie est continuellement assaillie; lesquelles si nous ne vainquons, il faut par necessité qu'elles nous vainquent.

De Persee.

ET pour montrer les damnables effets de l'avarice, & qu'il n'y a place si forte que les corruptions & largesses n'y trouuent entree, ils ont feint que du ciel il tumba de l'or dans le giron de Danaé pour la suborner contre l'ordonnance de son pere. Depuis elle enfanta Persee, qui mit à mort Meduse, comme nous auons dit; lequel n'est autre chose que la raison, qui chasse bien loing toutes voluptez illegitimes. Ce que toutesfois il n'exploita pas sans la fauceur diuine, pour ce que nul n'est homme de bien, si cela ne luy vient de Dieu, duquel nous deuons sans intermission implorer l'assistance.

De l'Ocean.

APrés auoir exposé les effets des Elemens superieurs & la vertu du Soleil, façonné l'ame humaine de bonnes moeurs & complexions selon les moyés & l'adresle qu'ils en ont euë, & declaré la nature de ce qui s'engendre en l'air, ils sont puis après venus à l'explication de la nature des eaux: & ont dit que le souuerain Createur, tout bon & tout sage crea l'Ocean, pere de toutes les eaux en general, luy commandant de se separer de tous costez d'avec la terre, & faire quartier à parte. Ainsi donc la bonté de Dieu meslant toutes choses, les excita pour engendrer chacune son semblable, comme disent les Sages. Ils l'ont qualifié Pere de l'Vniuers, d'autant que les pluyes & les riuieres s'engendent de l'Ocean, & d'elles procedent toutes sortes d'animaux & de plantes. Et pour montrer que la prudence est singulièrement requise es nauigations, ils ont dict que Promethee estoit fort bon amy de l'Ocean: car il ne faut pas seulement éuiter les escueils, mais preuoir aussi les saisons & les tourmentes qui peuvent atenir.

De Triton.

LEs Tritons n'ont point este pour autre sujet introduits par les Anciens, que pour preuve de la presence de Dieu en toutes choses generalement, & qu'il n'y a lieu quelconque qu'icel puise destracquer de devant sa face, mais qu'il est touſiours prompt & appareillé pour secourir ceux qui l'invoquent, & chasteie aisement les meſchans.

D'Ino & Palamon.

AVILI ne croyoient-ils pas que les orages & tourmentes secoiffaient la mer & les nauigeans sans l'ordonnance & conseil diuin, puis qu'ils ont voulu que Leucothee, autrement Ino, c'est à dire l'Aurore,